

## Le timide retour des poissons migrateurs

Les espaces visiteurs de la passe à poissons, à Gambsheim, ont rouvert leurs portes samedi 5 mars après trois mois de pause hivernale. En plus d'admirer les poissons, certes encore peu nombreux en cette période de l'année, les visiteurs découvriront une exposition inédite sur les grèbes huppés des bords du Rhin.

Par **Émilie SKRZYPCZAK** – 09 mars 2022 à 07:58 | mis à jour le 09 mars 2022 à 14:47 – Temps de lecture : 3 min



Dans la salle d'observation, on peut admirer les poissons en pleine traversée des bassins. Photo DNA/ E.S.

Les beaux jours reviennent tout doucement et avec eux, les poissons. Tapis au fond de l'eau pendant la période de grand froid, ils refont peu à peu surface à la faveur de températures plus clémentes. Dans la salle d'observation de la passe à poissons, à Gambsheim, on peut déjà en voir quelques-uns traverser tranquillement les différents bassins pour rejoindre le bassin supérieur, 11 mètres plus haut.

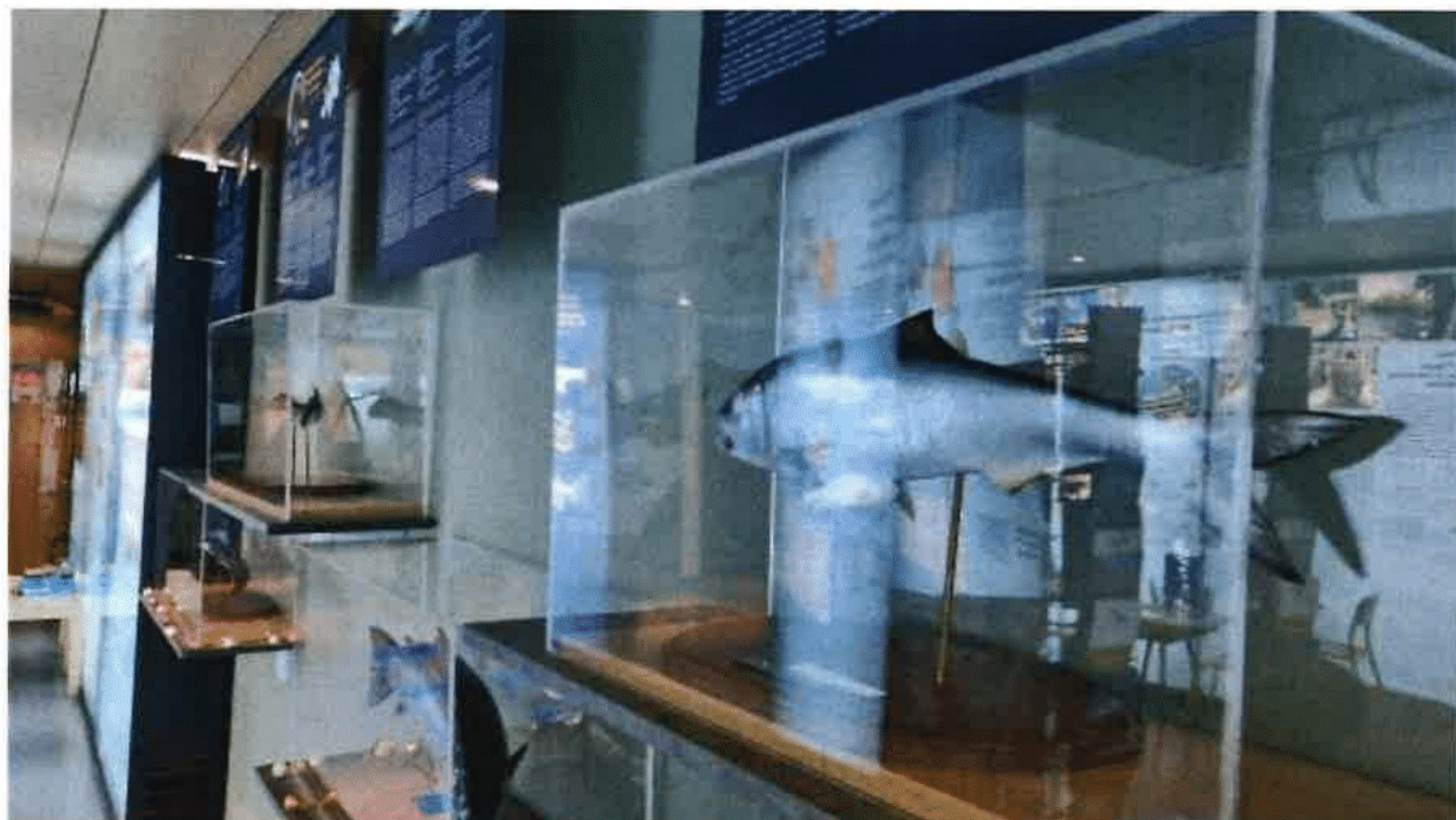
## Près de 41 000 individus ont été comptabilisés l'an dernier

« La meilleure période, c'est entre mi-avril et fin juin. Lorsque les températures augmentent, ils commencent à migrer, remontent les cours d'eau pour se reproduire sur leur lieu de frai », explique M. Frédéric Hoerler

agent d'accueil à la passe à poissons qui prévient toutefois : « Il y a des jours avec et des jours sans. » Les jours avec, on peut, dit-il, apercevoir une vingtaine d'individus, les jours sans, deux ou trois. Pourtant, ils sont nombreux, chaque année, à s'engager dans l'ouvrage. Près de 41 000 individus ont été comptabilisés l'an dernier grâce à une caméra rétroéclairée située dans un local d'observation en amont du barrage. Une nasse de piégeage permet par ailleurs de procéder aux opérations de suivi scientifique comme le comptage, le mesurage et l'identification.

Ablette, aspe, barbeau, brème, hotu figurent parmi les espèces les plus courantes, soit une trentaine d'espèces piscicoles différentes. Objectif de l'ouvrage construit en 2006 pour 10 millions d'euros : attirer les poissons migrateurs vers une voie d'eau artificielle qui contourne, depuis l'aval, l'ouvrage hydraulique infranchissable. « Lors des périodes de migration, au printemps et en automne, on peut aussi apercevoir des saumons et des truites des mers », ajoute Frédéric Hoerler. Comme celle d'Iffezheim située plus au nord, la passe de Gambenheim ouvre en effet aux saumons et autres grands migrateurs la route vers les rivières d'Alsace et du nord de la Forêt-Noire.

## Quatre années d'observation



La muséographie est composée de panneaux lumineux, de vidéos, de répliques de poissons migrateurs en résine et de vrais poissons dans un grand aquarium. Photo DNA /Émilie SKRZYPCZAK



La passe à poissons de Gamsheim permet aux poissons de franchir le barrage de Gamsheim/Rheinau d'aval en amont grâce à plusieurs bassins successifs. Photo DNA /E. S.



Avec l'audioguide, le visiteur est autonome et bénéficie d'informations complètes sur l'ensemble du site, intérieur et extérieur autour de la passe à poissons. Photo DNA /E. S.

Ce dimanche 6 mars, alors que la température de l'eau affiche un petit 7 °C, ils se font bien rares. À travers les grandes baies vitrées, seul un hotu appelé aussi nase, espèce courante du Rhin, « très appréciée des pêcheurs », montre le bout de ses nageoires. Jean-Paul, venu de Brumath avec ses trois filles

« pour montrer comment les poissons passent d'un côté à l'autre du Rhin », a plus de chance. « J'en ai vu plusieurs qui remontaient en se battant contre le courant », explique le quadragénaire, sans toutefois avoir réussi à les identifier. Après un petit tour dans les salles subaquatiques du musée, la famille a pu suivre le cycle de vie l'anguille et découvrir la magnifique exposition du photographe naturaliste Christophe Ravier consacrée aux grèbes huppés, résultat de quatre années d'observations en affût flottant sur un bras du Rhin alsacien.



Les photographies permettent de découvrir les parades, la construction du nid, l'accouplement et le nourrissage des poussins de l'oiseau aquatique. Photo Christophe RAVIER

Pour caresser et nourrir les carpes koï du bassin tactile, il faudra patienter encore dix jours suite à des travaux de maintenance entamés durant la pause hivernale. Les poissons de nos rivières alsaciennes seront en revanche visibles dès le week-end prochain dans les deux aquariums fraîchement nettoyés et décorés.

En mars, l'ensemble des espaces visiteurs est accessible au public les samedis et dimanches de 14 h à 17 h.